



Systeme d'exploitation : esclavage 2.0 et comment hacker nos cerveaux « illuminés »

Ysa-Lou Sibilinemars 21, 2023

À quel moment avez-vous perdu le contrôle sur votre vie ?

Moi, je m'en rappelle très bien : c'est le jour où j'ai acheté mon 1er smartphone... j'ai résisté le plus longtemps possible, mais activité professionnelle oblige, j'ai dû céder... à regret : je savais que je signais la fin de ma vie d'avant, de ma tranquillité d'esprit le temps de quelques instants « morts » où je n'étais pas forcément joignable et où je n'avais pas forcément accès au Net.. (ce petit surnom ne l'est d'ailleurs pas très... net 😊).

Connaissez-vous les chiens de Pavlov ? Comme eux nous sommes devenus conditionnés au bruit, voire même à la seule apparition d'une notification sur nos écrans... combien de temps arrivez-vous à résister ? Combien de fois repassez-vous sur vos posts et stories pour voir le nombre de likes ? Nous sommes devenus des animaux conditionnés ET connectés... La chimie de nos cerveaux a été altérée – même contre notre gré, par la force de la contamination même « passive » comme pour la cigarette – Animaux, je vais trop loin ? Des animaux savants alors.. ? Enfin, savants jusqu'à un certain point, parce qu'il y a plein de choses que l'on ne veut pas (sa)voir...

Prenez Cassandra (oui, vous savez celle qui n'arrête pas d'annoncer des trucs et que personne n'entend...), comme la plupart des concitoyens de ce monde étrange [en ce qu'il ressemble quand même pas mal à notre quotidien actuel] va pointer à la CAN (caisse d'allocation nationale) et essaie partout où elle va de faire prendre conscience de la fin du monde qui nous pend au nez... mais personne ne la prend au sérieux... Même pas Morphée qui est devenu quasiment agoraphobe et qui a perdu le sommeil (ouais, dingue, je sais...) et passe tout son temps à scroller comme un fou... un fou, oui... mais qui accepte quand même de se faire traîner lui aussi à la CAN par sa sœur, Gaïa, mère au bout du rouleau (classique, me direz-vous... mais quand même, on ne l'aide pas des masses) qui essaie désespérément de garder la tête hors de l'eau mais son « i tréma » ne plaît pas à l'administration... le diable se trouve toujours dans les détails dit-on... Ces pauvres hères se trouvent confrontés un peu trop souvent à leur goût à la CAN dont le système d'exploitation bug... (toute ressemblance avec une situation réelle ne serait que fortuite 😊) et à Dédale (ouais, je sais, on ne pouvait pas mieux trouver pour un agent de la CAN) qui essaie de tenir (le) fort face à des « allocataires » de plus en plus en rupture... Et Hermès (ouais, le « messenger »...) qui se contentait juste de passer par là pour une livraison – il a pas choisi son jour celui-là, se retrouve malgré lui embarqué dans une spirale de violence qui éclate quand tout ce petit monde se trouve réuni....

Dans ce scénario, non, ce n'est pas Hercule Poirot ou Benoit Leblanc qui viennent à la rescousse pour élucider le crime... mais Minotaure (bon, ouais, c'est vrai que son homonyme est enfermé dans un labyrinthe et tout et tout...), l'intelligence artificielle développée par Midas Industries... (alors, non, c'est pas le Midas des pots d'échappement, hein... faut suivre... non, c'est celui qui transforme tout ce qu'il touche en or... suivez mon regard...)... on appelle ça le progrès...

Dans ce contexte de folie généralisée, notre condition « d'esclave 2.0 » nous saute au visage en boomerang et permet de nous dire qu'il y a tout de même des choses qui ne changent pas... vouloir à tout prix réduire les Hommes à des numéros finira toujours mal... N'est-ce pas d'ailleurs la technologie – mais surtout les dérives de certains de ses usages, qui affecte toujours un peu plus notre condition d'Humain à mettre toujours plus d'écrans entre nous et l'Autre.. ? Comment réduire cette « fracture numérique » qui parfois donne l'impression que nous sommes désormais des apprentis cyborgs avec nos mobiles greffés à la main ? Comment se rendre compte de ceux et ce qui nous entoure avec notre cou tordu dans un angle improbable et toujours penché sur cet écran hypnotique ? Même quand nous vivons le moindre événement, c'est à travers la caméra de ces écrans que nous les approchons... de plus en plus rarement dans une réalité physique pleine et entière sans aucun média...

Système d'exploitation, dont l'ironie et le double sens du titre m'ont frappée à contretemps en sortant du spectacle, est une satire sans concession de nos travers – mais teintée d'une certaine poésie, une fiction rattrapée par le réel (le texte a été écrit avant certains des faits devenus réels entre-temps), avec une mise en scène rythmée par des tableaux dansés tout aussi puissants que les scènes de dialogues. Ne voulant rien spoiler, je ne peux que vous dire que certaines scènes sont « au-delà du réel » (émission télé / incident du micro / team building / ...). Sur une idée originale et une mise en scène de Luc Mouret : pour une première, c'est une réussite ! Et bravo au travail collectif de plateau pour développer l'idée et donner vie au spectacle !

La distribution change d'une représentation à l'autre, j'ai eu la chance pour ma part de voir l'équipe au cordeau constituée d'Adeline Belloc (Cassandra jusqu'au bout des ongles), Nathalie Charade (Dédale en burn-out plus vraie que nature), Xavier Kutalian (Hermès qui se prend pour Cassel qui se prend pour De Niro dans La Haine), Pierre Lemmel (Morphée amorphe et surprenant), Emma Debrouse (Gaïa mère au bord de la crise de nerfs et maniaque du rangement). Et un grand bravo à JB qui assurait la régie le soir où j'étais là !

N'hésitez pas à vous déplacer pour une soirée de détox numérique à La Folie Théâtre, jeudi/ vendredi/ samedi à 21h30 jusqu'au 15 avril 2023.